

communiqué /press release**Pour diffusion immédiate****UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ARCHITECTES JAPONAIS**

Une exposition au CCA du 17 avril au 30 juin 1991

Montréal le 16 avril 1991 -- Cette exposition présente le travail d'une nouvelle génération d'architectes japonais. En effet, c'est surtout par les oeuvres des trois générations d'architectes en exercice depuis la Seconde Guerre mondiale que l'Occident connaît l'architecture japonaise moderne. Kenzo Tange, figure dominante de la première génération de l'après-guerre, s'est attaqué à la reconstruction du Japon, un Japon moderne. La liste de ses commandes s'étend du Centre commémoratif pour la paix d'Hiroshima au stade olympique. Son architecture allie de puissants apports occidentaux, particulièrement inspirés de Le Corbusier et d'Eero Saarinen, des références visuelles à l'architecture traditionnelle du Japon – construction à poteaux et poutres, motifs empruntés aux toits des sanctuaires et poutres de bois. Avec les oeuvres de Tange, le Japon revendique, chez lui comme à l'étranger, une nouvelle image qui, sans renier les fondements de la culture japonaise, s'adapte aux réalités nouvelles de l'après-guerre.

Les élèves de Tange ont défini la génération suivante, celle des métabolistes du début des années 60, dont les figures de proue, Fumihiko Maki, Arata Isozaki et Kisho Kurokawa, conservent une énorme influence dans le Japon contemporain. Le rôle de cette deuxième génération a été de parachever l'infrastructure architecturale et sociale ainsi que d'édifier les monuments civiques et culturels du pays. Maki, qui a étudié et travaillé aux États-Unis pendant les années 50, s'est spécialisé dans les bâtiments à vocation éducative : bibliothèques, campus universitaires, gymnases. Isozaki a surtout construit des musées, des galeries d'art et des salles de concert. A mesure que le Japon a accédé à la prospérité, l'importance des commandes a augmenté, mais les types de bâtiments sont demeurés essentiellement les mêmes. La carrière de constructeur de musées d'Isozaki s'étend sur plus de vingt ans et déborde même les frontières du Japon.

La crise du début des années 70 marque l'avènement de la troisième génération d'architectes, dont font partie, entre autres, Tadao Ando, Toyo Ito, Monta Mozuna et Takefumi Aida. Ces architectes ont surtout construit de petites maisons privées auxquelles

ils ont prêté une valeur philosophique. Chacun d'entre eux a affirmé ses liens avec un aspect particulier de la tradition japonaise.

Ando a repensé la typologie et les proportions des bâtiments traditionnels (comme la maison en rangée) et cherché à y intégrer la nature et la lumière de façon évocatrice. Pour Ito, le caractère éphémère de l'architecture (et de la vie) a constitué la clé de constructions légères en forme de tente. Sa conception de l'abri se situe à mi-chemin entre la *Description de ma hutte* de Kamo no Chomei du XIII^e siècle et la hutte primitive de Marc-Antoine Laugier du XVIII^e siècle.

Le rétablissement économique du Japon s'est accompagné de commandes beaucoup plus importantes pour les architectes de cette troisième génération. Vers la fin des années 70, ces commandes ont touché essentiellement des projets commerciaux. Tadao Ando est peut-être celui qui a le mieux réussi à opérer la transition vers l'architecture commerciale, et il a eu une profonde influence sur la quatrième génération, la génération montante des années 90.

Les architectes de cette quatrième génération, dont il est question dans la présente exposition, sont nés vers 1950 et ont atteint leur maturité comme architectes dans un Japon qui connaît une prospérité sans précédent. Les possibilités sont extraordinaires dans l'industrie de la construction, ce dont profitent également de nombreux architectes célèbres de l'étranger travaillant actuellement au Japon. Les architectes de cette nouvelle génération sont talentueux et très compétents, mais, surtout, ils sont nés sous une bonne étoile : ils ont la chance d'entreprendre des projets auxquels leurs collègues d'autres pays doivent se contenter de rêver. A l'âge de trente-trois ans, par exemple, Kiyoshi Sey Takeyama a construit OXY Nogizaka, siège social d'une entreprise de mode en plein centre de Tokyo; à trente-quatre ans, Hiroyuki Wakabayashi, sans formation universitaire en architecture, a construit Life Inn Kyoto, résidence pour personnes âgées qui domine les bois de Katsura.

Pour cette génération d'architectes, les possibilités sont immenses, surtout dans le secteur commercial. Ce sont des jours alcyoniens.

Parmi cette quatrième génération, nous avons choisi six architectes pour l'ampleur et la diversité de leur style : Kiyoshi Sey Takeyama/AMORPHE, Norihiko Dan, Hiroyuki Wakabayashi, WORKSHOP, Hisashi Hara et Atsushi Kitagawara. Tous intègrent librement les traditions architecturales de l'Occident et celles du Japon. Même si leurs oeuvres sont principalement commerciales, elles se revendiquent néanmoins d'une pensée beaucoup plus large : Norihiko Dan s'intéresse à l'interaction du bâtiment avec son environnement et à la nécessité de promouvoir le bien public. Takeyama réifie la nature fragmentaire de la métropole post-moderne dans des constructions qui sont elles-mêmes des éléments d'un vaste ensemble non existant. Wakabayashi, qui travaille à Kyoto, tente de détruire les graves canons japonais de la beauté pour introduire dynamisme, couleur et animation dans

l'architecture. L'agence WORKSHOP aménage des univers microcosmiques dans ses constructions et conçoit les scénarios de fantaisies dramatiques permettant d'échapper à la routine quotidienne.

Hara s'attache au bonheur et à la réalisation des rêves d'enfance du client en créant des maisons qui permettent de s'évader du calendrier inflexible de la vie du Japonais moyen. Kitagawara, même dans ses immeubles les plus publics, crée un monde à part, visuellement détaché du cadre environnant, un univers parallèle au cinéma, à la littérature ou à la sculpture abstraite. Ces architectes sont jeunes, et les oeuvres montrées sont celles qu'ils ont réalisées dans la trentaine. L'exposition présente trois projets de chaque architecte. Ces oeuvres bâties sont représentées par des croquis, des plans, des photographies, des maquettes et des bandes vidéo. Nous espérons situer l'oeuvre de l'architecte dans le contexte dynamique du Japon contemporain, comparer les croquis effectués en atelier avec l'énergie de la ville et montrer le cheminement aussi bien que le produit fini. Chaque architecte a à son actif beaucoup d'autres travaux, et nous pouvons espérer une production encore plus riche dans l'avenir, au fil du cheminement professionnel de chacun. Ce sont les architectes qui inaugureront le XXI^e siècle.

Cette exposition a bénéficié de l'appui généreux de la Japan Foundation, OBAYASHI CORPORATION, Yamada Shomei Lighting Co., Ltd, PLUS Corporation, Asahi Glass Co., Ltd.

La présentation de cette exposition à Montréal a été rendue possible grâce à la générosité de la SHIMIZU CORPORATION.

SHIMIZU CORPORATION est le constructeur de Place Canada à Tokyo qui abritera la nouvelle Ambassade du Canada. Une présentation du projet de Place Canada est installée dans la Maison Alcan au 1188, rue Sherbrooke ouest à Montréal et ce jusqu'au 30 juin 1991. Cette présentation a été réalisée grâce à la collaboration du Ministère des Affaires extérieures du Canada, de la Délégation du Québec à Tokyo, d'Alcan Aluminium Limitée, du Centre Canadien d'Architecture et de Moriyama & Teshima Architectes. Ces deux expositions sont présentées simultanément.

Une brochure intitulée *Une nouvelle génération d'architectes japonais/Emerging Japanese Architects of the 1990s*, publiée par le CCA est disponible à la Librairie du CCA au coût de 3.50\$.

-30-

Information : Maurice Boucher
Coordonnateur des communications
Centre Canadien d'Architecture
(514) 939-7000